Jean-Claude Mühlethaler, *Lire et écrire, d'Alain Chartier à Octovien de Saint-Gelais: la mémoire culturelle, puits de sagesse ou source d'illusion?*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27268>

DOI : 10.4000/studifrancesi.27268

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 581

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Jean-Claude Mühlethaler, *Lire et écrire, d'Alain Chartier à Octovien de Saint-Gelais: la mémoire culturelle, puits de sagesse ou source d'illusion?* », *Studi Francesi* [En ligne], 150 (L | III) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27268> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.27268>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean-Claude Mühlethaler, *Lire et écrire, d'Alain Chartier à Octovien de Saint-Gelais: la mémoire culturelle, puits de sagesse ou source d'illusion?*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

JEAN-CLAUDE MÜHLETHALER, *Lire et écrire, d'Alain Chartier à Octovien de Saint-Gelais: la mémoire culturelle, puits de sagesse ou source d'illusion?*, in "Toutes choses sont faictes cleres par escripture". Fonctions et figures d'auteurs du Moyen Âge à l'époque contemporaine. Études rassemblées par Virginie MINET-MAHY, Claude THIRY et Tania VAN HEMELRYCK, «Les Lettres Romanes», numéro hors série, 2004, pp. 71-98.

- 1 Dans ce article en deux volets, J.-C. Mühlethaler s'interroge sur le rapport qui s'instaure chez les auteurs du XV^e siècle entre leur propre écriture et la mémoire culturelle et littéraire du passé. Pour ce qui est des écrits engagés, il découvre chez Alain Chartier, Christine de Pizan, Georges Chastelain, Jean Molinet, plutôt la pose du témoin oculaire, trouvant dans l'actualité même la source de l'écriture. Dans le discours lyrique, les textes s'inscrivent aussi dans le présent et / ou dans le "vécu personnel" d'auteurs tels que Pierre Chastellain et Michault Taillevent, Charles d'Orléans et René d'Anjou, Georges Chastelain et Jean Robertet, ces poètes ne revendiquant aucune filiation du passé littéraire. Si Alain Chartier constitue le modèle pour les deux discours, politique et lyrique, Octovien de Saint-Gelais se situe à l'autre bout du chemin: chez lui la conscience de la mémoire culturelle est un bagage inutile, sans correspondance dans la réalité, et même la source possible d'erreurs pour celui qui lui ferait pleine confiance.